



HAUT CONSEIL
À L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES

RAPPORT SUR L'ÉTAT DU SEXISME EN FRANCE 2026 LA MENACE MASCULINISTE

Commission Stéréotypes et rôles sociaux - Délégation Droits des Femmes

Introduction

Bérangère Couillard - Présidente du HCE

Rapport annuel 2026 sur l'état des lieux du sexisme en France *La menace masculiniste*



Le sexisme en France combine deux dimensions

Pascal Huguet – Co-président de la commission Stéréotypes et rôles sociaux

Sexisme paternaliste

Attitudes en apparence positives mais fondées sur le stéréotype d'une fragilité intrinsèque des femmes impliquant la protection et l'assistance des hommes



Sexisme hostile

Fondé sur des attitudes agressives envers les femmes, jugées manipulatrices, profiteuses, injustes envers les hommes et animées par la volonté de les dominer



Le sexisme en France combine deux dimensions

Pascal Huguet – Co-président de la commission Stéréotypes et rôles sociaux

Sexisme paternaliste

Attitudes en apparence positives mais fondées sur le stéréotype d'une fragilité intrinsèque des femmes impliquant la protection et l'assistance des hommes

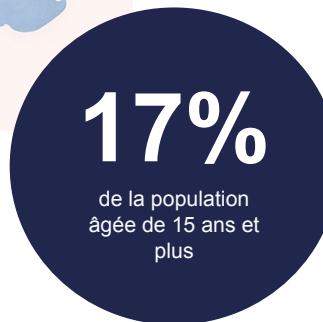


soit près de
12,5 millions

de personnes en France
23% d'hommes ($\pm 6M$), 12% de femmes (3,5M)

Sexisme hostile

Fondé sur des attitudes agressives envers les femmes, jugées manipulatrices, profiteuses, injustes envers les hommes et animées par la volonté de les dominer



soit près de
10 millions

de personnes en France
27% d'hommes ($\pm 7,5M$), 18% de femmes (5M)

Le sexe touche tous les
pans de la société sans
exceptions

L'adhésion à l'une ou l'autre des deux dimensions du sexisme oriente la plupart des attitudes et opinions des français.e.s en matière d'égalité F/H

Exemple : Plus l'adhésion au sexisme hostile est forte et plus faible est la perception du désavantage à être une femme, tandis que la perception d'un désavantage masculin s'accroît.



Globalement, les femmes plus que les hommes pointent un désavantage à être une femme, mais cette différence de perception diminue avec l'âge. Forte chez les 15-24 ans elle s'estompe chez les plus de 65 ans (sentiment d'une égalité F/H atteinte)

Les femmes subissent encore des discriminations dans tous les espaces et le féminisme demeure stigmatisé



Dans l'espace public : plus de six femmes sur dix déclarent avoir déjà été moins bien traitées en raison de leur sexe dans la rue ou les transports.



Dans la sphère professionnelle : 49 % des femmes déclarent avoir été confrontées à des discriminations,



Dans la sphère institutionnelle : une minorité non négligeable continue de douter qu'une femme puisse gouverner (8 % des femmes et 13 % des hommes)



Dans la sphère numérique : Le cybersexisme représente la première forme de discours de haine en ligne, avec 84 % des victimes étant des femmes



À propos du féminisme

32% (25%F; 39%H) le juge comme une menace pour la place et le rôle des hommes dans la société

Le continuum des violences et la culture du viol persistant dans la société

Céline Piques – Co-rapporteur

Malgré une condamnation sociale massive de ces pratiques, les chiffres révèlent un fossé entre les discours et les faits

84%

des femmes ont déjà vécu au moins une situation sexiste

20%

déclarent avoir été victimes pression insistante pour un rapport sexuel non désiré

21%

déclarent avoir été victimes d'un viol

Plus l'adhésion au sexisme hostile est élevée, moins les répondant·es jugent nécessaire de qualifier un meurtre de femme par son conjoint ou ex-conjoint de "féminicide", et plus faible est le sentiment de gravité associé aux actes et propos sexistes.



La culture du viol persiste malgré la condamnation sociale et pénale

18%

des hommes estiment acceptable qu'un homme interdise à sa conjointe de fréquenter d'autres hommes

24%

considèrent normal qu'une femme accepte un rapport sexuel par devoir ou pour "faire plaisir" à son partenaire

17%

pensent qu'une femme peut "changer d'avis" après avoir dit "non"

15%

jugent qu'une victime d'agression sexuelle peut être partiellement responsable de ce qu'elle a subi

L'adhésion au sexisme hostile chez les hommes est associée à une prévalence plus élevée de situations impliquant des doutes sur le consentement du partenaire ou l'imposition d'un rapport sexuel



La culture de l'égalité comme une réponse centrale dans la lutte contre les VSS



L'école, acteur clé de prévention via les EVARS

Essentielles pour contrer la montée des discours masculinistes chez les jeunes.

Nécessité d'une **mise en œuvre effective, homogène et dotée de moyens suffisants**.

Des personnels insuffisamment outillés : manque de formation initiale et continue pour détecter les signaux faibles de radicalisation sexiste et répondre aux discours misogynes ou complotistes.



Dans la sphère professionnelle et associative

La prévention doit se poursuivre à l'âge adulte : en entreprise, les obligations légales de prévention des VSS existent mais restent largement sous-appliquées.

Un déficit d'effectivité des sanctions : la faible application des sanctions limite la responsabilisation réelle des employeurs et la protection des victimes.



Le levier de l'argent public

Des leviers juridiques et économiques sous-exploités : commande publique, qualification pénale du sexisme et budget sensible au genre offrent des outils puissants mais encore insuffisamment mobilisés.

La régulation des plateformes numériques s'impose pour contenir la propagation des discours hostiles

- **Cadre juridique renforcé (LCEN → SREN / RSN)** : obligations accrues de transparence, de signalement et de retrait des contenus illicites.
- **Responsabilisation des plateformes** : retrait facilité des contenus illégaux, sanctions lourdes possibles, sans obligation générale de surveillance.
- **Signaleurs de confiance - levier clé mais fragile** : traitement prioritaire efficace, mais absence de financement et débats sur leur désignation.
- **Protection renforcée des femmes en ligne** : sanctions pénales renforcées (cyberharcèlement, menaces, deepfakes sexuels).
- **Mise en œuvre insuffisante** : lenteur des sanctions, dépendance au bon vouloir des plateformes, contournements réglementaires.
- **Obstacle structurel majeur** : modèle économique fondé sur l'économie de l'attention, amplifiant les contenus haineux.



Masculinisme, de quoi parle-t-on ?

Muriel Réus – Co-présidente de la commission Stéréotypes et rôles sociaux

Le masculinisme se présente comme “symétrique” du féminisme, mais sert une stratégie de symétrisation (faire passer la défense de priviléges masculins pour une revendication d’“égalité”).

“L'égalité est déjà là”

disqualification des revendications féministes

60% des hommes estiment que “les féministes ont des demandes exagérées envers les hommes



“Effet pervers”

le féminisme aurait inversé l'ordre de genre

60% des hommes pensent que “les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes

“Crise de la masculinité”

39% des hommes (et 25% des femmes)
le féminisme menace la place et le rôle des hommes

- **Un phénomène amplifié par le numérique** : l'essor d'Internet et des plateformes facilite la diffusion rapide et transnationale des contenus misogynes (“manosphère”) et des dynamiques de radicalisation.
- **Entrée dans le débat public français (2012–2013)** : combinaison mobilisations anti-égalité + médiatisation de groupes de pères séparés + importation/viralisation de contenus nord-américains.

Masculinisme, mouvements anti-droits et financements transnationaux

Convergence idéologique avec les mouvements anti-droits et l'extrême droite

Le masculinisme s'inscrit dans un projet politique plus large, hostile au féminisme, aux droits sexuels et reproductifs et aux minorités, fondé sur une vision hiérarchique et essentialiste des rapports sociaux.

Un écosystème financé et organisé à l'échelle internationale

Le rapport *La prochaine vague* identifie **1,18 milliard de dollars** investis en Europe (2019–2023) par des réseaux anti-genre, religieux extrémistes, ONG confessionnelles et partis réactionnaires, auxquels se rattachent certaines mouvances masculinistes.

Numérique : vecteur de diffusion et de monétisation

Les plateformes favorisent la visibilité de discours clivants, permettant la **professionnalisation** des acteurs masculinistes (abonnements, formations payantes, communautés fermées), transformant l'idéologie en **industrie lucrative**.

Effet de légitimation par le pouvoir politique et économique

La présence de figures masculinistes ou antiféministes dans les sphères de pouvoir contribue à **normaliser ces discours**, renforçant leur acceptabilité sociale et leur capacité de mobilisation.



Masculinismes : une nébuleuse hétérogène aux stratégies convergentes

Des courants multiples, non homogènes : Incels, MRA (droits des pères), PUA, MGTOW, courants virilistes ou “développement personnel masculin” ; publics, âges, pratiques et degrés de radicalité différents.

- Certains mouvements de femmes participent à la promotion d'une hiérarchie des genres (mouvement tradwives)
- Une circulation entre les communautés : porosité des frontières idéologiques, trajectoires de radicalisation progressives, avec des “portes d’entrée” apparemment modérées (séduction, parentalité, bien-être masculin).



Un socle idéologique commun : rejet du féminisme, naturalisation des rapports de genre, hiérarchisation des sexes et construction d'un récit de victimisation masculine.

Stratégies discursives partagées

Symétrisation trompeuse avec le féminisme
 (“égalité parentale”, “droits des hommes”)

Appropriation du vocabulaire des droits et de l'égalité pour masquer des objectifs de domination

Usage de la rhétorique de la “crise de la masculinité” et de la “red pill” comme levier de radicalisation

Manipulation et sélection biaisée des données
chiffres exacts mais sortis de leur contexte (garde d'enfants, suicide des hommes, échec scolaire des garçons) pour légitimer un récit antiféministe.

La menace masculiniste

Didier Chavrier – Co-rapporteur

- **Le masculinisme ne relève pas uniquement d'une dimension discursive cantonnée à la sphère numérique**
- **Le masculinisme demeure invisibilisé** par l'ancrage des structures patriarcales et sexistes multiséculaires
- **La menace masculiniste puise sa source dans le sentiment de victimisation** face aux transformations sociales.
- **Un mécanisme qui alimente en retour polarisation et violence** : Plutôt que remettre en cause les schémas patriarcaux, les hommes, voire les femmes, concerné·es les durcissent désignant comme responsables de leur malaise les féministes et les minorités.
- **Ce sentiment de victimisation facilite un repli identitaire autour du sexisme hostile et le passage à l'acte.**
- **La rhétorique masculiniste contribue alors à légitimer des violences envers les femmes et les minorités.**
Nous assistons à l'accroissement d'un climat social mysogine afin de permettre la justification de pratiques intimidantes, haineuses et particulièrement violentes pouvant conduire à l'apologie du viol, du proxénétisme et du meurtre des femmes



Changer de paradigme pour appréhender l'enjeu de sécurité nationale



- Le masculinisme ne constitue pas seulement une dimension discursive autour d'un sexismé décomplexé.
- Une compréhension institutionnelle qui doit être renforcée : le masculinisme, véritable antiféminisme, relèvent avant tout d'une radicalisation idéologique et politique pouvant conduire à des formes d'endoctrinement.
- Un phénomène de radicalisation sous-estimé pouvant conduire à des attentats (ex. : Saint-Etienne, 2025)
- Le Parquet national anti-terroriste reconnaît pour la première fois en France la dimension terroriste de certaines formes de radicalisation masculiniste.
- Le masculinisme constitue une atteinte directe à la sécurité publique : la sécurité des femmes et des filles est immédiatement menacée, ce qui confère à la lutte contre le masculinisme une dimension centrale d'ordre public.
- La lutte contre le terrorisme masculiniste doit devenir un enjeu de sécurité nationale.
- Une déstabilisation des fondements de notre République : le masculinisme constitue une porte d'entrée stratégique pour l'international réactionnaire fédérant des idéologies politiques et religieuses autour d'un même fondement, un suprémacisme de genre, et dont l'objectif est l'érosion, voire la destruction, des valeurs de notre République.

RECOMMANDATIONS DU HAUT CONSEIL À L' ÉGALITÉ

AXE 1

Structurer une action publique intégrée pour prévenir les radicalisations sexistes et promouvoir l'égalité

- Rendre obligatoire les cours d'EVARS par un pilotage renforcé et la formation initiale et continue des personnels
- Développer des outils pédagogiques clairs et accessibles
- Créer un plan d'actions interministériel contre le sexisme en investissant la journée nationale contre le sexisme du 25 janvier

AXE 2

Renforcer et appliquer les mécanismes de régulation numérique

- Renforcer les contrôles (ARCOM, Pharos) et créer une catégorie "masculinisme" dans les signalements
- Rendre transparent les algorithmes afin de redonner aux utilisateurs le contrôle de leur expérience en ligne
- Endiguer la viralité des contenus misogynes

AXE 3

Reconnaitre, prévenir et combattre la radicalisation masculiniste comme menace pour la sécurité publique

- Créer un plan interministériel permettant une stratégie nationale de prévention et de lutte contre la radicalisation masculiniste
- Intégrer le terrorisme masculiniste dans les doctrines de sécurité
- Confier au HCE la mission d'Observatoire national du masculinisme et de ses radicalisations

Discours de clotûre

Madame Aurore BERGÉ

Ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations

Rapport annuel 2026
sur l'état des lieux du sexisme en France
La menace masculiniste





HAUT CONSEIL
À L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES

RAPPORT SUR L'ÉTAT DU SEXISME EN FRANCE 2026 LA MENACE MASCULINISTE

Commission Stéréotypes et rôles sociaux - Délégation Droits des Femmes